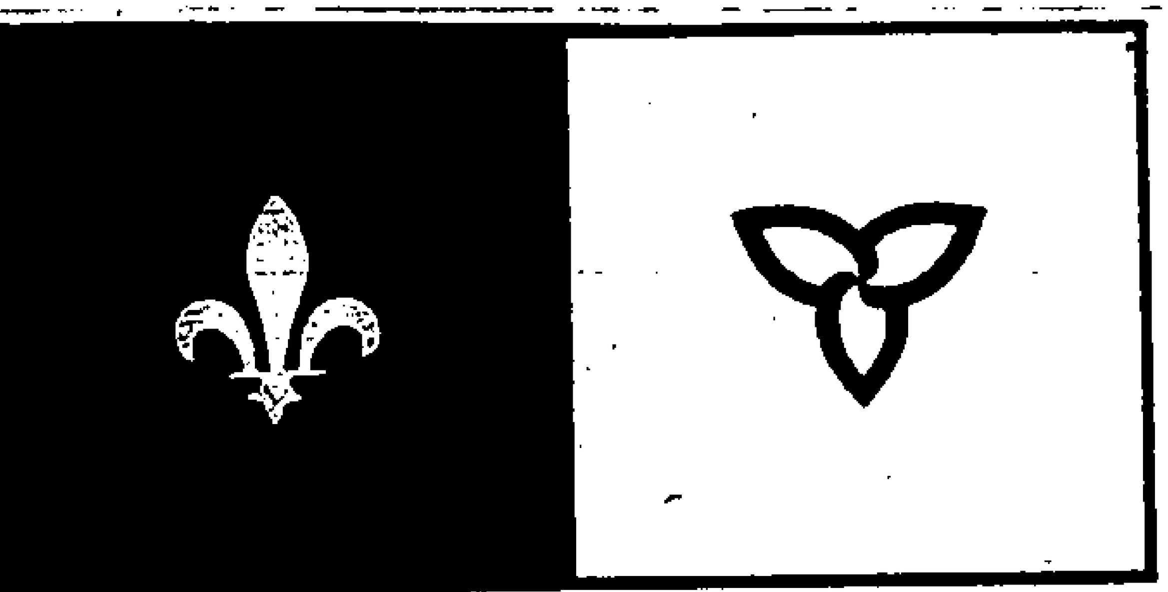
Société canadienne des postes-Envoi de publications canadiennes
Contrat de vente numéro 86-Port de retour garanti



l'ORIGNAL DÉCHAÎNÉ

le journal des étudiants et étudiantes de l'Université Laurentienne

volume 9, numéro 4, mercredi 18 octobre 1995

Du cinéma en français à Sudbury

Josée Fortin

Inspiré du titre du recueil de poésie *«Le dernier des Franco-Ontariens»*, le groupe Jeunesprit présentera bientôt sa trilogie cinématographique, *«Le derrière des Franco-Ontariens»*! Si les titres se ressemblent, il en est tout autrement du contenu. Le recueil de Pierre Albert présente une poésie plutôt pessimiste, alors que la trilogie de Jeunesprit nous confronte à leur folie pour le moins optimiste! Les trois courts-métrages inclus dans *«Le derrière des Franco-Ontariens»* sont d'abord *Poune*, ensuite *Pouet*, pour finir avec *Proute*. À noter que les trois courts-métrages n'ont pas nécessairement de liens entre eux, ce qui nous permet de les comparer (pour cette seule et unique raison!) à la trilogie française, *Trois couleurs: Bleu, Blanc, Rouge*.

Poune a été tourné l'été dernier, sur pellicule 16mm, avec de bons amis de Jeunesprit et la précieuse collaboration des productions Cinécan. La conception et la réalisation de *Poune* ont été entièrement assumées par de jeunes Sudburois qui, incroyable mais vrai, sont tout à fait sains d'esprit!

Au dire de Jean-Sébastien Busque et Félix Tanguay, deux «Jeunesprit» accomplis (trop tard pour les réchapper!), *Poune* est une histoire fantastique, irréaliste et surtout humoristique. Les textes sont absents dans ce court-métrage, mais les effets sonores y prennent une place très importante, un peu à la manière de M. Bean... Finalement, les décors et les personnages sont complètement flyés, bref, ça brasse dans ce derrière-là!

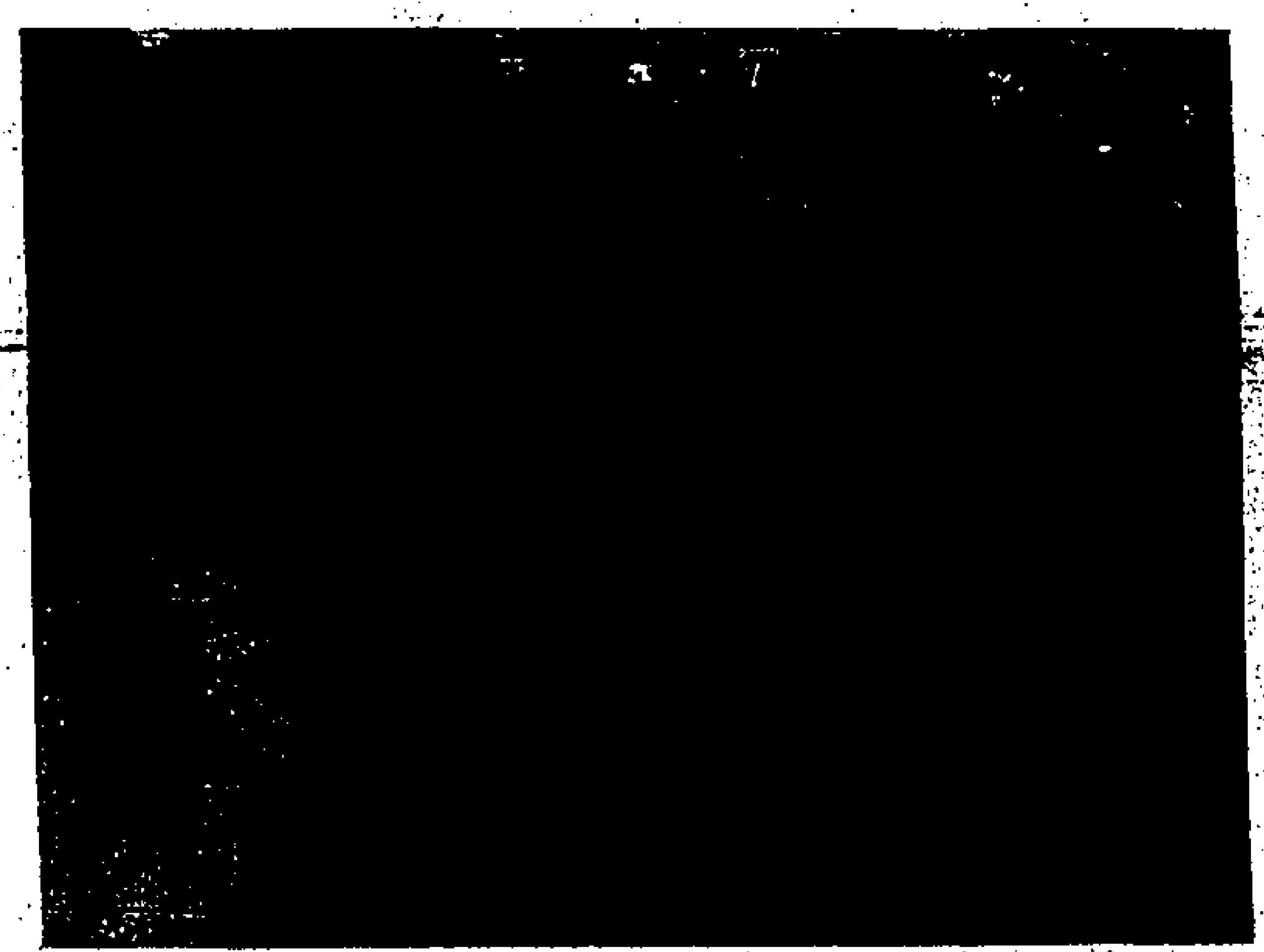
Concernant le deuxième court-métrage, aussi brillamment intitulé que le premier, c'est-à-dire *Pouet*, il sera peut-être tourné cet hiver. En fait, tout dépend du budget, comme c'est le cas un peu partout, mais *Poune* est la preuve que l'accomplissement de ce projet est possible. L'argent et le temps investis dans le tournage de *Poune*, par exemple, viennent tout simplement de jeunes d'ici qui avaient envie d'avoir du fun ensemble, de vivre une expérience enrichissante et de s'éclater. Avec l'aide de Ronald Plante qui a fourni la pellicule gratuitement, Cinécan qui a prêté de l'équipement et les amis qui ont exprimé leurs idées, le tour était joué! Comme le mentionne Jean-Sébastien: *«Les gens du cinéma chiâlent qu'ils n'ont pas d'argent pour faire des films. Ben nous autres, on l'a fait! Les subventions, ça n'existe plus. Il faut se serrer les coudes et travailler ensemble.»* Jean-Sébastien poursuit en disant qu'une pellicule qui gèle au congélateur, une caméra qui ramasse la poussière et une bonne histoire qui flotte dans les airs ne servent à rien séparément. Toutefois, c'est en les regroupant qu'on arrive à quelque chose et les gens ne doivent pas avoir peur de collaborer.

Ainsi, on ne sait pas exactement quand ni comment se feront les deux autres courts-métrages de la trilogie, mais le projet est là et les membres de Jeunesprit ont confiance en sa concrétisation. Évidemment, la tâche serait plus facile avec un peu d'aide, que ce soit au niveau du financement, des scénarios, de la technique, etc. L'argent et le talent sont toujours les bienvenus! Vous pouvez communiquer avec Félix au 675-3302 ou Jean-Sébastien au 671-8989.

Quand ou comment pourra-t-on voir ce film? La question n'est pas encore réglée. Des démarches éventuelles seront entreprises auprès de télé-diffuseurs comme *TFO*, Radio-Canada, TVO et des festivals de courts-métrages comme ceux de Montréal, Toronto et Sudbury, dans le cadre du Cinéfest.

En terminant, je vous rappelle qu'il est possible d'écouter la chronique humoristique de Jeunesprit sur les ondes de CBON, les samedis matins, à l'émission **eXpression**.

Félicitations à Jeunesprit pour cette belle initiative qu'est *«Le derrière des Franco-Ontariens»*, lâchez pas!!!



Jeunesprit: de gauche à droite Nicolas Ducharme, Mathieu Pichette, Félix Tanguay.

Voici les cervidés qui se sont fendus le panache pour vous pendre ce journal.

Nathalie (l'ombre orignale) Trépanier, Luc (je ne chasse pas, un orignal m'a déjà sauvé la vie) Lalonde, Marko (notre Trotsky orignal. «orignaux de Sudbury unissez-vous!») Roy, Alain (j'ai un orignal en captivité chez moi) Daoust, Manon (les camps de bûcherons, j'connais çà, j'y ai travaillée pendant seize ans au Nouveau-Brunswick) Rousseau, Brenda (que fait l'orignal, il n'a pas dix doigts) Dubé, Brian (un orignal m'est apparu sur l'Internet) Barker, Josée (j'ai corrigé le panache d'un orignal) Fortin, Angèle (j'ai trouvé le mien à Hearst, la capitale même de l'orignal) Gagnon, Alain (la chevelure orignale) Mvilongo, Marc (s.v.p. orignal, ne me chie pas sur la tête) Larivière, Chantal (soyez prudents le soir en traversant la route, les p'tits) LeCoz, Sonia (la petite nouvelle bébé orignale) Inkster, Joël (l'orignal globe-trotter) Bombo-Konghonzaud, Janet (l'orignal administratrice) Sailian, Éric (l'orignal vêtu en «boxers» bleu sur blanc) Daoust, Michel (l'orignal à la plus longue barbiche) Bock, Julie (l'orignal tapageur) Dubiens, Maureen (Mo-rignal) du centre des femmes, Julie (laissez nos orignaux tranquille) Visentin, Luc (Bugs) Bonin.

SOMMAIRE

Tous ces articles sont de lecture obligatoire pour les cours d'Yvon Gauthier. Tiens, ajoutons donc participation-obligatoire aussi.

Opinion orignale

l'Orignal déchaîné

Rédacteur:
Luc Lalonde

Rédacteur adjoint:
Marko Roy

Trésorière:
Brenda Dubé

Publiciste:
Josée Fortin

L'Orignal déchaîné est le journal des étudiantes et étudiants francophones de l'Université Laurentienne. Il est le véhicule de l'opinion et de la créativité de tous ceux et celles qui veulent s'adresser en français à la communauté laurentienne.
L'Orignal déchaîné publie 1500 copies par numéro. Il est monté à l'aide d'un système d'ordinateurs Macintosh et imprimé par Journal Printing, à Sudbury. Il est distribué gratuitement sur le campus de l'Université Laurentienne, en divers points de distribution à Sudbury, ainsi qu'à un nombre croissant d'abonné(e)s.
Tout changement d'adresse, demande d'abonnement ainsi que tout exemplaire non-distribué doivent être envoyés à l'adresse ci-dessous.
La responsabilité des opinions émises appartient à l'auteur de l'article, ainsi que la féminisation. L'édition générale, ainsi que le choix des titres et sous-titres sont réservés au comité de rédaction. Les textes et illustrations publiés dans *l'Orignal déchaîné* peuvent être reproduits avec mention obligatoire de la source.

Le prochain *Orignal déchaîné* sortira des marais

le 1 novembre 1995!

La date de tombée pour les articles et les annonces du prochain numéro est

le 25 octobre

Les orignaux attendent ta collaboration!

Ce sera encore MIEUH avec toi!!!

Buffet de la francophonie

Les organisateurs veulent vos commentaires

Le regroupement des professeur(e)s de l'Université Laurentienne

Le regroupement des professeures et des professeurs qui est responsable de la tenue du Buffet de la francophonie, invite les gens de la communauté à se prononcer sur certaines modalités en vue de l'organisation du Buffet du 23 mars 1996.

En dépit de toute la bonne volonté des organisateurs du Buffet, deux problèmes ont été soulevés au cours des dernières années: le premier touche le caractère trop hétérogène des plats proposés qui provoquait parfois des mélanges de saveur pour le moins audacieux! et le deuxième concerne les difficultés de l'animation du Buffet. Pour ces deux problèmes, nous avons pensé à une solution que nous voulons mettre au vote. C'est pourquoi nous proposons à ceux et à celles qui comptent y participer ou qui y ont déjà participé la proposition suivante.

L'animation

Afin de donner une ligne directrice à l'animation du Buffet, nous pensons qu'il faut choisir un thème central et unificateur au Buffet. Et pour ce faire, nous proposons que ce soit le terroir francophone le plus populaire selon vous de tous ceux qui composent la francophonie internationale. Ce terroir, qu'il vous incombe de choisir pour cette année, sera à l'honneur lors du Buffet du 23 mars 1996. En effet, ce choix d'une région permettra de faciliter et d'orienter le choix des chansons entendues, des danses choisies; on pourra même songer à présenter des diapositives ou des films sur la région ou encore présenter une conférence.

Le choix du terroir

On vous invite à classer dans l'ordre descendant les menus suivants et surtout à inscrire votre nom pour un ou des menus pour lesquels vous seriez prêt à collaborer. Chaque terroir compte deux menus construits sur deux plats principaux différents qu'on préparera pour l'occasion. Cela devrait permettre aux participantes et participants un choix suffisant. Bien qu'encore incomplets les menus proposés donnent déjà une bonne idée de chaque terroir.

Menu du Sud-Ouest de la France: (potage, cassoulet, paella, salade, fromage et dessert); Menu d'Afrique du Nord: (brique, couscous aux légumes, ragoût d'agneau, dessert);
Menu dauphinois: (potage, gratin dauphinois et jambon à l'os, potée de poireaux, salade, dessert); Menu de l'Afrique Noire: (entrée de légumes, riz, poulet aux arachides, fruit); Menu alsacien (amuse-gueule, choucroute garnie, pochouse, fromage et dessert); Menu du Lac-Saint-Jean: (soupe aux gourganes, tourtière du Lac, pâté de viande, cheddar de Saint-Prime, tarte aux bleuets); Menu bourguignon: (entrée, boeuf bourguignon, coq au vin, fromage et dessert).

Voulez-vous nous donner un coup de main pour l'animation? Si oui, pour quelle région vous pourriez nous aider?
Retournez vos réponses et commentaires à François Ribordy ou à Guy Gaudreau (Université Laurentienne, Sudbury, P3E 2C6) ou par téléphone (675-1151, poste 4224 ou 4230).
PARTICIPEZ EN GRAND NOMBRE!!!

Les étudiants internationaux à l'Université Laurentienne

Joël Bombo-Konghonzaud

Comme je l'avais déjà dit dans un article précédent, l'université est un lieu d'épanouissement et de prise de conscience pour les étudiantes et les étudiants qui s'y sont aventurés corps et âme. Loin de moi l'intention de procéder à une certaine classification qui pourrait heurter certaines sensibilités.

Ah, pouvons-nous jouer à la devinette? Allons, voyons. Où se trouve l'Afrique du sud? À peu près tout le monde a entendu parler de l'Apartheid et du Prince Mandela. Que d'espoirs sur un seul individu...

Savez-vous où se trouvent le Rwanda, la Zambie, le Zaïre, Djibouti, la Somalie, l'Erythree, le Nigeria, les Comores, les Philippines, Hong Kong, le Chili, le Kenya, le Ghana, le Zimbabwe, la Tunisie, l'Algérie, le Togo, le Maroc, la République Centrafricaine, etc... Vous avez certainement reconnu certains de ces noms et d'autres vous ont naturellement laissés indifférents. Quoi de plus normal, à chacun ses points forts et centres d'intérêt dans ce monde où tout va si vite. Le temps étant de l'argent, il n'est pas nécessaire de posséder un doctorat en maths pour pouvoir comprendre qu'il doit être mesuré et utilisé à bon escient...

Pardonnez ma digression, mais cette dernière s'est imposée comme préliminaire à notre discussion multidimensionnelle. Saviez-vous que vous pouvez visiter ces pays sans quitter votre confortable nord de l'Ontario? La réalité virtuelle n'a rien à voir là-dedans, ne vous excitez pas trop vite. Déçus? Celà arrive... Ce que je voudrais dire est qu'une petite communauté d'étudiants qui viennent d'ailleurs existe bel et bien au sein de «La Laurentian» et que ces derniers aimeraient communiquer avec vous sur différents sujets.

La tolérance étant la fille aînée de la compréhension, un bain culturel constitue la première étape pour atteindre ce «Nirvana» qui, comme une vierge farouche, fait mine de s'éloigner dès qu'on s'en approche un peu trop. Il s'agit tout simplement de chercher à briser les barrières de tout ordre qui divisent impitoyablement la race humaine. Etes-vous allés à Toronto dernièrement? Si oui, que pensez-vous de tout ce brassage de couleurs, de «races», de langues et de dialectes, de laideur et de beauté?

Le multiculturalisme doit être pratiqué et vécu pour en apprécier la saveur ainsi que les pépins. La présence de ces individus, qui peuvent parfois paraître très différents, peut être enrichissante à plus d'un titre. Le village planétaire étant une réalité, apprenons dès aujourd'hui à connaître nos futurs partenaires en s'intéressant à leurs activités culturelles et pourquoi pas lier quelques amitiés solides. Regardez l'échec du «melting pot» chez les voisins du sud...

Au fait, si vous vous intéressez à la radio sur le campus, vous pourriez prendre un peu de votre précieux temps pour écouter PANORAMA FRANCOPHONE, chaque jeudi, de 18 heures à 19 heures. Cette émission vous donnera une autre façon de concevoir le monde qui, en passant, est devenu synonyme d'interdépendance. En tout cas, je vous donne rendez-vous pour un plongeon culturel qui aura l'effet d'un bain de jouvence dans cette grisaille qui se profile à l'horizon.

Au fait, comment était la dinde?

Fautes de frappes?

Sonia B. Inkster

Pour ceux d'entre vous qui insistez sur le fait qu'une université francophone soit la seule solution pour une éducation en français de qualité, j'ai à vous parler. Prenez-vous le temps de lire les affiches sur le campus? Par exemple, celles situées dans la Librairie ou même en marchant le long de la rue principale du campus? Et bien, je l'ai fait ce septembre.

Dans la Librairie, j'attendais en ligne pour payer mes livres (comme tout le monde) et j'ai remarqué que l'affiche qui annonce la protection de la langue française dit: «IVENTAIRE». Ce qui m'a surpris le plus, c'est que ces affiches y sont déjà depuis 5 ans!!! Combien de temps est-il nécessaire pour commander un nouveau paquet d'affiches en bon français?

Je marche à l'université, sur le campus, bref je marche partout. Près du premier arrêt d'autobus (en arrivant sur la propriété de l'université), il y a un sentier qui monte la colline sur laquelle se trouve le Centre Willet Green Miller. Une affiche nous avertit que ce sentier n'est pas surveillé. Vous «PAZZEZ» à vos risques? Qui est responsable de toutes ces affiches, ces erreurs INACCEPTABLES?

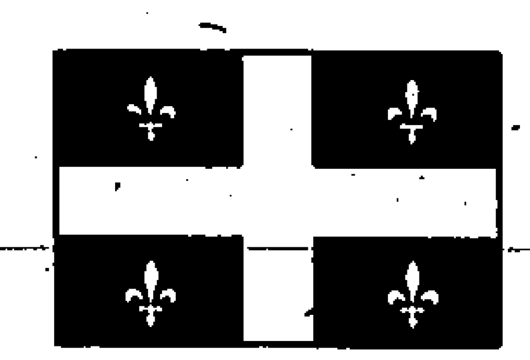
Je crois que la meilleure façon de démontrer la nécessité d'une dépense aussi importante - l'université francophone - c'est de montrer que nous sommes plus francophones que l'Université Laurentienne. Soyons fiers de notre français, mais pas au détriment de la langue! Ceci n'encourage aucune amélioration appréciable en grammaire ou en orthographe. Dernièrement, comment exiger le respect de l'extérieur lorsque nous, comme société francophone de l'université, ne nous respectons pas.

Merci pour l'écoute, je me sens mieux maintenant. Une étudiante qui prend l'exactitude à coeur. (Suis-je la seule?)

Opinion orignale



Référendum 95



Quand l'émotion l'emporte sur la raison

Alain Daoust

Cet article s'inscrit dans la chronique conjointe sur le référendum qui s'effectue entre le journal l'Orignal déchaîné de l'Université Laurentienne et Le Collectif de l'Université de Sherbrooke.

Bonjour chers lecteurs!

Dans le dernier numéro (voir l'article d'Éric Daoust), on vous présentait la vision québécoise du débat référendaire. Deux semaines s'étant déjà écoulées, c'est de nouveau à mon tour de reprendre le stylo et de vous présenter une perspective franco-ontarienne de cette polémique sur l'avenir politique du Québec et, par conséquent, du Canada.

Lors des derniers jours, le débat référendaire a pris une nouvelle allure. Le camp du OUI, qui semblait se diriger vers l'abîme, se voit encouragé suite à la nomination de Lucien Bouchard au poste de négociateur en chef du Québec, advenant une victoire du OUI. Malgré ce que nous disent les séparatistes, cette nomination démontre plutôt les difficultés de ces derniers à faire passer leur message auprès de la population québécoise.

Miser sur l'émotion

Voyant que les fédéralistes gagnaient l'aspect économique du débat référendaire, les séparatistes tentent maintenant de dissimuler les cafouillis causés par les études économiques péquistes, commandées par le ministre Richard Le Hir. Mais ce n'est pas tout. Le premier ministre Jacques Parizeau, dont l'impopularité et le manque de charisme nuisait à la campagne, décide de se mettre en coulisse pour laisser le champ libre à son homologue Lucien Bouchard, en espérant que le charme de ce dernier puisse renverser la tendance actuelle au Québec.

Parizeau connaît bien les qualités d'orateur de Lucien Bouchard. Ce dernier a le don de livrer des discours passionnés, remplis d'émotions et capables de faire vibrer la corde nationaliste des Québécois. En accentuant davantage les querelles constitutionnelles et le rapatriement de la Constitution en 1982 (que le Québec n'avait pas signé), Bouchard nous livre, coup après coup, des discours dont l'exactitude des arguments fait preuve d'une rareté inquiétante. Il consacre alors tout son temps et son énergie pour tenter de nous faire croire que le système fédéral est à la fois immuable et inflexible et qu'il en a toujours été ainsi.

Un fédéralisme immuable?

Lucien Bouchard et les autres séparatistes ne se gênent pas de vilipender le système fédéral canadien en l'accusant d'être la source de tous les maux constitutionnels, politiques et économiques du Québec. Pour nous présenter cette image du carcan politique que représente le fédéralisme, Bouchard évoque constamment les échecs des accords de Meech et de Charlottetown, mais surtout le rapatriement de la Constitution sans l'assentiement du Québec.

Le problème avec les discours de Bouchard est qu'ils ne donnent jamais l'envers de la médaille ou qu'ils omettent complètement des détails importants. Bouchard ne mentionne pas, par exemple, que lors des événements de 1982, le parti québécois n'avait jamais eu l'intention de signer le rapatriement de la Constitution canadienne. De plus, en analysant le contexte politique des quinze dernières années, il est clair que l'image d'un fédéralime non-renouvelable est percutante. Mais, qu'en est-il vraiment?

Pour bien comprendre notre système politique, il faut reculer jusqu'en 1867, pour bien déceler la mutation profonde du fédéralisme canadien. D'un système quasi-unitaire (très centralisé) à l'époque de la Confédération, le fédéralisme canadien s'est fortement décentralisé au fil des ans, s'approchant même, jusqu'à un certain point, d'un véritable système confédéral.

Plusieurs phénomènes expliquent cette métamorphose, en particulier la lutte des provinces (notamment l'Ontario, au 19e siècle) pour faire reconnaître leurs compétences constitutionnelles. Or, malgré ce que croit la populace en général, le Québec n'est pas la seule province à prôner une plus grande décentralisation des pouvoirs. Cela étant dit, si le Québec et les autres provinces revendiquent les mêmes pouvoirs, cela sous-entend qu'un renouvellement constitutionnel est plausible, et ce, malgré les échecs des dernières années.

En guise de conclusion, les Québécoises et les Québécois auront, le 30 octobre, la lourde tâche de décider de l'avenir politique et économique du Québec et du Canada. Pendant les jours qui précèderont le vote, les Québécoises et Québécois seront bombardés de tout côté par les messages publicitaires des deux camps, le OUI et le NON, ce qui ne facilitera guère le choix de plusieurs. Les gens pourront opter pour la séparation du Québec, avec ses incertitudes économiques et politiques ou pour le *statu quo*, où le Québec pourra continuer à s'épanouir à l'intérieur de l'entité canadienne. Quoi qu'il advienne, les deux options impliquent de longues périodes de négociations, mais si on en croit les séparatistes, seule la séparation mettrait un terme à ce tohu-bohu constitutionnel. Mais, selon-vous, la séparation serait-elle vraiment la panacée de tous les maux constitutionnels, politiques et économiques du Québec? À vous d'y réfléchir et à la prochaine.

Lorsque bourrage de crâne rime avec désinformation

Éric Daoust

La campagne référendaire est officiellement commencée! Tenez-vous bien, les commentaires, les propositions et les débats viennent de partout! Ils ont jusqu'au 30 octobre pour effectuer leur «brainstorming». La chaude lutte entre les trois camps est véritablement d'actualité: il y a les camps du OUI, du NON et du «NOUI»!

Il m'est de plus en plus difficile de filtrer l'information en ces temps de bourrage de crâne de campagne référendaire. J'avoue qu'avec les études (eh oui, j'étudie!) la politique prend parfois une place secondaire dans ma vie. De peur que ma chronique-échange conjointe avec l'Université Laurentienne de Sudbury (Ontario) n'en souffre, je vais tenter de me forcer un peu.

Tout d'abord, ce n'est pas moi qui devrais signer cet article, mais plutôt mon correspondant du Journal étudiant *l'Orignal déchaîné*. Que voulez-vous, il étudie beaucoup lui aussi. Il me fait toutefois un grand plaisir de devancer mon tour afin de vous parler du néant politique dont nous sommes témoins, nous, les Québécois et Québécoises et Canadiens et Canadiennes. Effectivement, est néant tout ce qui ne contient que du vide. À mon avis, les partis politique tentent de nous cacher la profonde réalité. On dit ce que l'on veut bien dire. Vous savez, lorsque vous avez fait un mauvais coup, vous ne dites jamais l'élément clé, les détails capitaux qui permettraient à votre maman de vous donner la raclée que vous méritez. L'exemple fait un peu boiteux, je l'avoue, mais tout de même, le principe est là.

OUI+ NON = NOUI

Donc, les OUI ET LES NON s'acharnent à voler la vedette, à obtenir la meilleure cote au plus récent sondage. Les «NOUI» ce sont moi et les autres ayant le droit démocratique de voter qui vont peut-être annuler leur vote, parce qu'ils n'en savent pas suffisamment à leur goût. On les appelle les indécis dans leur intention de vote. C'est également sur ces «proies» que les deux camps mettent leurs efforts. Ce sont eux qui sont bondés de chiffres contradictoires, d'idéologies à faire ou à maintenir, de ci et de ça. On a beau consulter toutes les études publiées (oui ou non) par M. Le Hyr, lire tous les journaux, écouter les débats télévisés, participer à des conférences, rien de tout cela n'est tangible. D'un côté, on dit que le paradis s'en vient, de l'autre, c'est l'enfer qui nous attend... Allez comprendre quelque chose dans tout cela. À force d'en entendre, il se produit un phénomène tout à fait normal dans le cerveau humain: l'écoeurement. Vous n'avez qu'à bien vous tenir, nous en avons encore pour un gros deux semaines à participer volontairement ou non à ce véritable lavage de cerveau collectif.

La malheureuse désinformation

Le résultat au référendum sera le reflet de la campagne de peur ou celui de la campagne de pelletage de nuage. C'est comme en philosophie où l'on dit que les penseurs pellettent des nuages en ne faisant qu'émettre des théories et non des faits palpables et mesurables. Malheureusement, personne n'ose véritablement exposer le véritable lendemain de ce référendum historique (encore une fois!). Aurons-nous droit à un fédéralisme renouvelé advenant la victoire du NON? J'en doute fort. Quant à une réponse affirmative au 30 octobre, aurons-nous droit à un nouveau pays qui donnera de l'emploi à sa population, qui injectera enfin des deniers publics dans la recherche et le développement, qui maintiendra les systèmes sociaux actuels, qui ne haussera pas les impôts, qui sera gentil avec le Canada? J'en doute fort également.

Toujours du négativisme

On nous dit également, du côté du NON, qu'il n'est pas question de négocier un partenariat politique et économique au lendemain du référendum. Bombardier et le milieu des affaires menacent de nous faire la vie dure. L'économie canadienne boite à cause de l'incertitude négative attribuée aux discussions référendaires au Québec. Québec et Ottawa se réservent de malicieux couteaux si le NON l'emporte. Quoi qu'il en soit, l'avenir est entre nos mains, nous, peuple québécois.

Assiste-t-on à une crise d'adolescence de vouloir se séparer, à un besoin centenaire, à une fierté de se prouver ou à l'entêtement politique d'Ottawa de nous reconnaître? La dernière option peut vous attirer plus que les autres et vous avez raison. Une crise d'indépendance comme celle-ci se répète dans le temps. Certains veulent qu'on en finisse, d'autres y croient vraiment. Allez, chers citoyens, méditez...

Bramements divers

Prix d'excellence dans l'enseignement

Admissibilité

Afin de reconnaître le rendement exceptionnel dans l'enseignement, l'Université Laurentienne a créé un Prix d'excellence dans l'enseignement. Les membres à plein temps du corps professoral admissibles à un congé sabbatique (mais pas nécessairement dans l'année suivant l'obtention du Prix) et pouvant être désignés pour recevoir le Prix doivent:

-avoir remporté du succès dans un ou plusieurs domaines de l'enseignement pendant les cinq dernières années;
-avoir l'appui de plusieurs groupes, par exemple des étudiants, des collègues, des anciens et des cadres, plutôt que l'appui d'un seul groupe;
-être considérés comme «exceptionnels», et non seulement «très bons»;
-sembler avoir aidé les étudiants à acquérir des connaissances ou à développer leur faculté cognitive, et non seulement avoir eu la faveur des étudiants;
-avoir incité les étudiants à poursuivre des études avancées.

Critères

Bien que les membres du Comité de sélection soient libres de peser divers aspects de l'enseignement et diverses sources de témoignages, la préférence est accordée aux critères suivants:
-la connaissance étendue du sujet;
-préparation du cours;
-enthousiasme à l'égard du sujet;
-encouragement de la participation étudiante;
-aptitude à stimuler l'intérêt à l'égard du sujet;
-communication efficace;
-impartialité dans l'évaluation des étudiants;
-accessibilité aux étudiants en dehors de la classe.

Comité de sélection

Le Comité de sélection sera composé de neuf membres. Chacun des quatre conseils de faculté et des quatre associations étudiantes élira un représentant au Comité de sélection. Le Vice-recteur à l'enseignement et à la recherche en assumera la présidence. Les membres du Comité doivent assister à toutes les réunions pour avoir le droit de voter. Les membres devraient savoir que toutes les candidatures et délibérations sont confidentielles, tout comme le nom de la personne choisie jusqu'à ce qu'il soit annoncé publiquement.

Le mandat du Comité comprend également la coordination des activités entourant l'annonce du nom de la récipiendaire ou du récipiendaire et la présentation de sa candidature aux concours nationaux et internationaux.

Procédure

-Le(s) parrain(s) doivent obtenir le consentement écrit du candidat afin de l'aider à assembler un dossier complet.

-Le doyen de la faculté dont fait partie le membre du corps professoral ou trois (3) autres membres des corps professoral ou étudiant de tout département de l'Université Laurentienne peuvent soumettre des candidatures. Aucun membre ne peut poser sa propre candidature.

-Aucune formule type n'est exigée pour la désignation des candidats. Il incombe aux parrains de fournir des preuves suffisantes en provenance du plus grand nombre de sources possible, afin qu'il soit bien clair qu'un travail exceptionnel a été fait et mérite d'être reconnu. Un dossier d'enseignement contenant l'information appropriée d'au moins les deux dernières années doit être inclus.

-*Les preuves d'un rendement exceptionnel comprennent les questionnaires officiels d'évaluation de l'enseignement par les étudiants, d'anciens, d'autres membres du corps professoral ou de cadres, les attestations de conseils de faculté et d'étudiants, les mesures objectives de l'apprentissage chez les étudiants, y compris les tests et les examens finals normalisés corrigés par un comité, les plans de cours, les méthodes d'évaluation des étudiants et tout autre renseignement pertinent. Il est utile de présenter des témoignages émanant de sources diverses.*

-Le Prix ne sera décerné que sur la preuve d'un rendement exceptionnel.

-Les lettres de désignation et une complète documentation à l'appui doivent parvenir au bureau du Vice-recteur à l'enseignement et à la recherche avant le **30 novembre 1995. Le dossier doit être complet.**

-Le Prix sera décerné à la Collation des grades du printemps.

-Il faut avoir épuisé son congé sabbatique avant de devenir à nouveau admissible au Prix.

Prix

-Le montant du Prix correspond à la différence entre la valeur des crédits accumulés et 100% de la rémunération sabbatique.

♀ CENTRE DES FEMMES

UNIVERSITÉ LAURENTIENNE

Le 26 octobre, le Centre des Femmes de l'U.L. a l'honneur de présenter une conférence intitulée **«Une journée dans l'histoire des femmes»**. La conférence rassemble de nombreuses femmes qui ont su marquer l'histoire des femmes au Canada. Ces féministes historiques, activistes communautaire, auteures et enseignantes ont connu plusieurs batailles et ont abordé plusieurs recherches qui ont apporté des changements importants au sein de plusieurs organismes à Sudbury et au Canada.

Cette conférence va donc traiter du travail et de l'implication des femmes dans nos ressources minières, de leur cheminement dans l'histoire canadienne, des droits des femmes autochtones, des femmes dans le service militaire, ainsi qu'au niveau éducatif.

Viens joindre ces femmes qui ont travaillé pour apporter des changements envers le statut de la femme au sein de la communauté de Sudbury.

Pour plus d'information, contactez le Centre des Femmes au poste 675-1151, ext. 1089.

UNE JOURNÉE DANS L'HISTOIRE DES FEMMES

Jeudi, le 26 octobre 1995

MATIN

Madeleine Parent, L-239, «L'histoire des femmes: source d'espoir pour l'avenir»

Gail Cuthbert-Brandt, L-303, «Women in History: An overview of the Evolution of Women's History»

Sandra Battaglini, L-239, «Italian Women Workers at INCO during WW2»

Joan Kuyek, L-303, «Wives Tale: Wives Supporting the INCO Strike»

DINER

APRES-MIDI

Liza Moshir, L-239, «Native Issues»

Edna Manitowabi, L-239, «Native Women's Rights»

Helen Schewchuk, L-239, «My Mother's War: Reflection Shared»

Linda Ambrose, L-302, «Adelaide Hoodless and Other Heroes: Who really founded the Ontario Women's Institutes»

Angèle Fradette, L-239, «L'histoire des femmes dans les universités nord-américaines»

Jennifer Keck and Mercedes Steedman, L-302, «Every Miner Had A Mother»

Gail Cuthbert-Brandt, L-239, «Les femmes dans l'histoire»

Venez donner votre soutien au Centre des Femmes de l'U.L. Voulez-vous assister à un concert d'un des groupes les plus populaires? Si vous achetez un billet d'un dollar, vous avez la chance d'obtenir 2 billets pour le concert de GREEN DAY!! Venez nous voir au «Bowling Alley» ou au Centre des Femmes pour vos billets.

Forum référendaire:

Les professeurs de la Laurentienne se prononceront

Janet Sailian

Le référendum québécois, qui aura lieu le 30 octobre 1995, est sujet de discussion partout au Canada. Afin d'approfondir le sujet, l'Université Laurentienne tiendra deux forums, les mardi 24 octobre (en français) et mercredi 25 octobre (en anglais) à l'auditorium du pavillon Alphonse Raymond, à 19 h 30. L'entrée est libre. Toutes et tous sont bienvenus.

La séance française (mardi) tentera de répondre à la question «Quel sera l'impact d'un résultat positif et/ou négatif du référendum sur les Franco-Ontariens et les autres Canadiens-Français hors Québec?». Mme Elvine Gignac-Pharand, directrice, École des sciences de l'éducation, sera la modératrice tandis que Mme Christiane Rabier, professeure, science politique, M. Normand Fortin, directeur, Centre des langues officielles et M. Jacques Monet, recteur, Université de Sudbury, seront les panélistes. On y abordera le nationalisme ainsi que les enjeux politiques et linguistiques.

La séance anglaise du mercredi aura pour thème «Enjeux canadiens à la veille du référendum». Le Dr Paul Cappon, vice-recteur à l'enseignement, agira à titre de modérateur. Les panélistes, M. Robert Segsworth, directeur, département de science politique, M. Vincent di Norcia, directeur, département de philosophie, Université de Sudbury, et le professeur Roger Jones, département des études amérindiennes, aborderont des sujets variés, allant des questions légales et administratives jusqu'à la perspective amérindienne.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Janique Perrin, agente des communications au 675-1151, poste 3955, ou Gisèle Pageau, coordonnatrice des communications au 675-1151, poste 3407.

N'ayez plus peur !

Josée Fortin

Si vous êtes victimes de frissons dans le dos ou de sueurs froides lorsque vous entendez ceci: «Bienvenue au Centre des langues!», il est temps que ça change! Évidemment, vous y êtes toujours les bienvenus, car c'est pour vous que vous y venez et c'est vous qui en retirez le plus de bénéfices! Alors, pourquoi souffrir inutilement en vous racontant des histoires à dormir debout sur le Centre, au lieu de venir faire un tour et juger par vous-mêmes des avantages certains que vous y trouverez?

Plus concrètement, une visite au Centre des langues se déroule à peu près comme suit:

-On appelle d'abord Roxanne au poste 4111 pour prendre rendez-vous, selon nos disponibilités.
-On se présente ensuite au rendez-vous, au A-121, avec un premier brouillon du travail à remettre. Il peut s'agir d'une dissertation, d'un résumé d'article, d'un commentaire de texte, etc.
-On rencontre alors, pendant une heure, un répétiteur ou une répétitrice qui est étudiant, comme nous, confronté aux mêmes exigences, mais qui a la capacité et la gentillesse de nous aider à mieux rédiger.
-On repart enfin du Centre avec de nouvelles idées, des trucs pratiques, un effort à fournir et un beau sourire!

Voilà, aucune sueur froide, aucun frisson ne sont requis pour fréquenter le Centre des langues, seul un travail à remettre, des notes à améliorer et une attitude positive sont nécessaires. De plus, les services offerts au Centre sont tout à fait gratuits.

En terminant, je vous rappelle que ce petit bijou est situé au A-121 (dans la *Grande Allée*), qu'on peut prendre rendez-vous au poste 4111 et rencontrer ces charmantes personnes: **Jean Lafond**, répétiteur, **Josée Fortin**, **Dominique Keuthen** et **Thérèse Cadieux**, répétitrices. Voici les heures d'ouverture du Centre:
-Lundi au vendredi, de 9 h à midi
-Lundi au jeudi, de 13 h à 16 h 30

On vous attend!!!

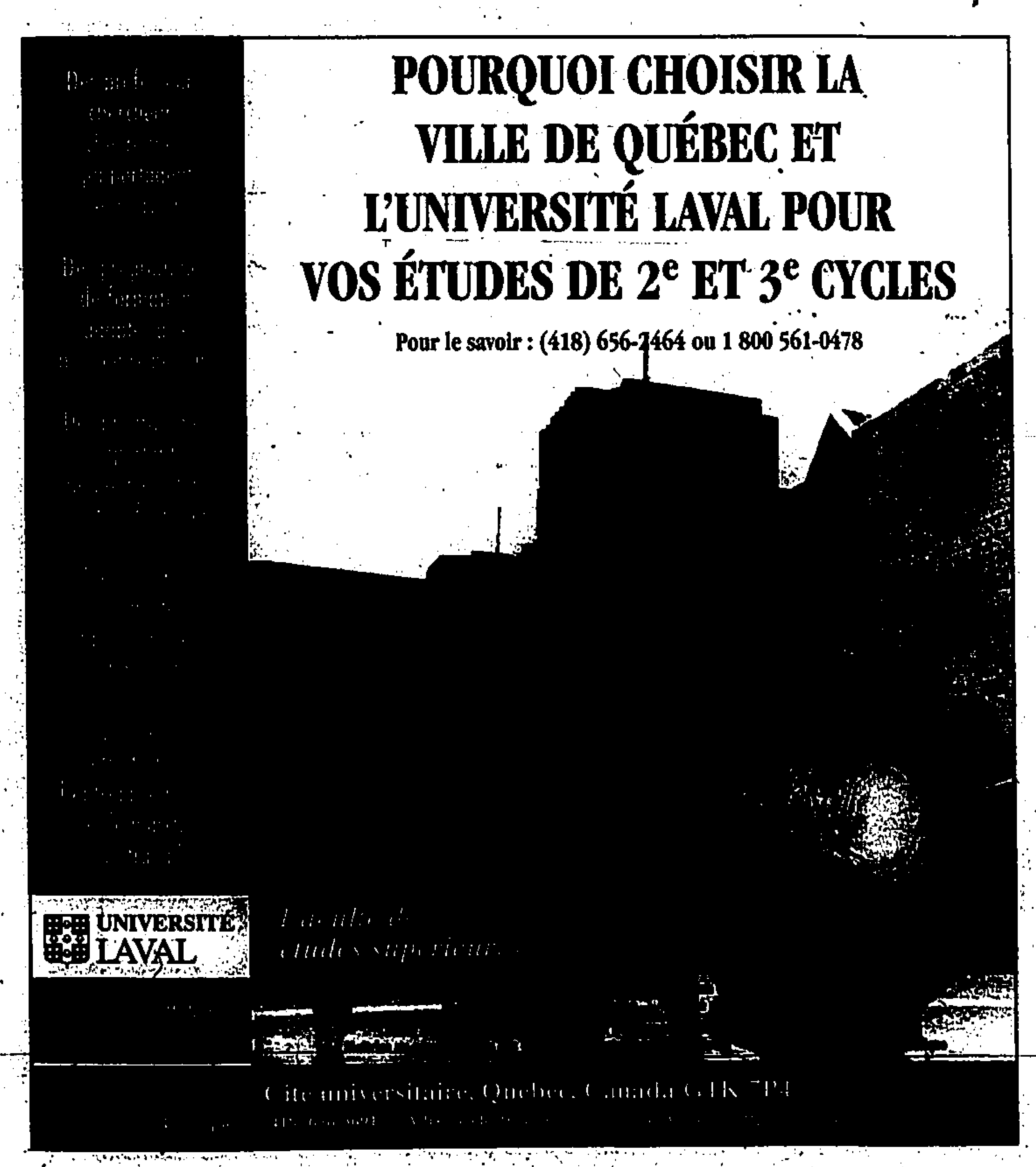
TEST DE COMPÉTENCE EN RÉDACTION

Quand: le 30 mars, 1996

Heures: 9 h et 19 h

IMPORTANT: Tous les étudiants(es) doivent s'inscrire au Centre des langues, au préalable. Seul(e)s les étudiants(es) pré-inscrits(es) pourront subir le test. Pour tout renseignement concernant le test, s'adresser au Centre, salle A-121, ou composer le 675-1151, poste 4111.

N.B. Pas inscrit(e), pas de test!!!



La jungle de l'internet

Brian Barker

J'avais premièrement entendu parler de l'Internet il y a environ deux ans. Je ne savais pas trop de quoi il s'agissait, mais j'étais curieux. J'ai lu des descriptions dans les revues et j'entendais des personnes qui parlaient du Net et je voulais en savoir plus. J'ai réussi à convaincre un de mes enseignants de me laisser utiliser son compte une bonne journée, et voilà! Je suis devenu dépendant du Net!

J'étais encore au secondaire en ce temps-là, alors c'était difficile d'accéder à l'Internet, car je n'avais pas mon propre compte. On me disait d'attendre de me rendre à l'université pour avoir un compte... Eh que j'avais hâte! J'ai survécu un été sans accès, mais je pensais toujours au temps où j'aurais mon propre compte ici, à la Laurentienne.

J'arrive finalement à la Laurentienne, mais il a fallu attendre quelques semaines encore après le début des cours pour avoir un compte. Quelle agonie! Finalement, le grand jour arrive et je reçois mon compte; c'était une bonne journée... Je me rends vers la salle d'ordinateurs avec beaucoup de documentation sur l'Internet, puis je me rends finalement sur le Net. Tout ce que j'avais entendu était vrai: il y avait de tout sur l'Internet! Je me rendais de place en place, toujours avec un sens d'émerveillement et d'ignorance.

J'allais de Star-Trek à Bill Clinton au Louvre au parlement canadien... Jour après jour, je visitais de nouveaux endroits, mais après un certain temps, je manquais de places intéressantes à visiter. C'est ainsi que j'ai réalisé la nature réelle du Net: il faut savoir ce qu'on veut chercher, car il n'y a personne pour nous dire quoi faire. Imaginez une bibliothèque que vous n'avez jamais visitée, où il n'y a pas de bibliothécaire pour vous aider... Il peut être difficile de retrouver quelque chose sur le Net. Il existe bien sûr des programmes pour nous aider à chercher, mais ils ne sont pas parfaits.

Ayant finalement réalisé que l'Internet est plutôt une bibliothèque qu'un terrain de jeux, je ne l'utilise plus autant qu'avant. Je visite encore régulièrement quelques sites pour avoir de l'information, mais c'est à peu près tout ce que j'y fais maintenant. J'utilise aussi le courrier électronique, mais il faut avoir quelqu'un à qui écrire pour faire cela!

D'après ce que je vois, l'Internet contient beaucoup d'informations, mais il est très mal organisé. Ce serait une façon magnifique de faire de la recherche sur un sujet, mais il n'offre qu'un bonheur passif pour quelqu'un qui ne fait que se promener.

Plume libre

Nous nous souvenons

Vendredi, 20 janvier 1995.

Il était environ 6 heures à Yaoundé, quand
Vous m'avez réveillé de mon sommeil.
Rien en moi ne ressemblait à un homme,
Et malgré toute ma poussière, vous m'avez embrasé.

De Yaoundé à Anyoungan,
Avec le corps de notre regretté Jacob,
Nous avons ensemble fait ce dernier voyage,
Sur cette même route de décembre 1991.

Couché dans son cercueil, Jacob ne parlait plus,
Et même moi, bien que vivant, je m'était tu.

Morts et vivants allaient à Anyoungan,
Où nous attendait un monde fou,
Non de frères et de soeurs, mais aussi d'amis,
De bons et de mauvais amis,
En tout cas, Dieu seul connaît chacun.

Ce vendredi, devenu si brutalement triste,
Était pourtant promu à la joie,
Sur le programme de voyage des BARBE,
Tout ce programme, préparé par Jacob et Jean-Calvin.

Dès que nous sommes arrivés à Anyoungan,
Ouvert, le cercueil de Jacob l'a été,
Ni cris, ni pleurs, ni lamentations
N'ont pu réveiller mon petit frère,
Et même la voix tremblante de papa n'a rien pu.
Rien de tout cela n'arrivait à Jacob.

Noreen et Joe BARBE, les CANADIENS,
Oubliant chacun leurs us et coutumes,
Contenaient difficilement leurs larmes.

Jamais Jacob n'avait été si méchant;
Oubliant tout, même Joe et Noreen -
Il avait donc vraiment décidé,
En toute âme et conscience,
S'éteindre de ce monde.

Et si aujourd'hui nous l'acceptons aussi,
Tout pour lui n'est pas encore fini.

Nous savons que le SEIGNEUR qu'il a servi,
Ouvrira grandes pour lui, les portes du Paradis;
Seul et vrai salaire de toute humaine vie.

Pour nous parents, frères et soeurs, et amis du Révérend,
Enfants et petits enfants du Pasteur,
Intimes et vrais collègues de Jacob,
Nous ne t'oublierons jamais Amicis,
Et ton nom «pierres» qui veut bien dire MEKO'O,
Subsistera dans toute la famille ABONDO.

Après un début de vacances bien pénible,

L'Éternel nous a donné de bons moments,
Avec Joe et Noreen BARBE, les CANADIENS,

Sans lesquels, rien n'était possible.
Ensemble nous avons visité Ayos,
Un tour en Guinée, et Joe était déçu.

Les plages de Kribi et de Limbé
Étaient toutes paradisiaques pour Noreen.

Garoua enfin, avec sa chaleur d'Afrique,
Loin de son lointain ONTARIO natal,
Obligeait des fois Joe, de rester à la maison -
Il n'y restait pas seul, P'tit Joe toujours avec lui,
Répétant les «TATA» de son petit langage,
Et demandant du doigt tout ce qu'il voulait.

De Yaoundé à Garoua,
En passant par Anyoungan, Ayos, Kribi et Douala,

Dieu nous a bien gardés sous ses ailes;
Il a fait naître en nous de plus en plus d'affection,
Et malgré la mort de notre cher Jacob,
Unis, les ABONDO et les Barbe le seront toujours.

Avec beaucoup de peines, mais aussi de joies,
Mon poème qu'aujourd'hui j'écris,
Est le sincère reflet de mon coeur -
Noreen, garde-le dans ton journal de voyage.

Mercredi,1er Mars 1995
ZE ABONDO

À l'occasion du décès tragique
du regretté Révérend Pasteur Jacob Amicis MEKO'O ABONDO,
ancien étudiant de l'Université Laurentienne de Sudbury, CANADA,
survenu le 14 janvier 1995 des suites d'un accident de la circulation, son père Moïse Raymond ABONDO,
ses frères Emmanuel, Daniel, Jean-Calvin et Joël,
ses soeurs Myriam, Rachel, Marceline et Christiane,
ses belles-soeurs Marie, Lydia, Marthe, Sophie et Chistiane Ela,
ses nombreux neveux, nièces, petits neveux et petites nièces,
ses enfants Georges Budry, Fanny et les autres,
et tous ceux qui lui étaient chers,
ont la très grande douleur de présenter ici,
à tous les amis canadiens de Jacob,
leurs sentiments de profonde gratitude et de reconnaissance
pour tout ce qu'ils ont fait à Jacob
pour lui venir en aide durant son séjour canadien.
Toute la famille ABONDO les prie aussi
d'accepter en retour leurs sincères remerciements,
pour leurs manifestations de sympathie
et leur assistance morale et matérielle,
à l'occasion de ce décès.
Que l'ÉTERNEL DIEU conduise et protège chacun de vous,
PARTOUT et TOUJOURS.

Famille Moïse Raymond ABONDO
B.P. 577
SANGMELIMA
Rép. du CAMEROUN
Afrique Centrale



Découvrir le vrai «moi»

Je ne sais pas pourquoi
Toutes les personnes se cachent
Elles se cachent sous des masques
Et elles se prennent pour quelqu'un d'autre.

Pourquoi ce besoin de se cacher?
Est-ce qu'on ne s'aime pas?
Alors, courage et renonçons à la mascarade
Pour enfin découvrir qui nous sommes en réalité.

Est-ce si nécessaire de se cacher?
N'est-ce pas plus agréable d'être soi-même?
Plutôt que d'être quelqu'un d'autre
Et toujours être obligée de jouer la comédie.

Étouffer l'Être que nous sommes
Est-ce ce qu'on souhaite vraiment?
Dans notre for intérieur
On sait qu'on ne veut pas cela.

Se débarrasser de nos masques
Faire vivre notre vraie personne
Celle qui ne demande qu'à s'exprimer
Ça, c'est découvrir le vrai «moi»!

Nathalie Trépanier

Une couleur bleu

Louanges à toi, orignal de nos bois,
car tu te tiens debout devant le mal.
Tu ris à la face du diable qui,
sur sa jument, terrorise nos campagnes,
faisant trembler boeufs et paysans.

Attention, une contre-révolution frappe à la porte,
comme une girouette tombant sur le toit de la demeure,
comme un pigeon pétrifié s'écroulant dans la boue.
Vous serez bafoués scélérats et
votre beau ciel bleu se noircira.

Le peuple déferlera en ouragan sur vous,
comme le loup qui se rue sur l'agneau,
comme le feu qui gruge la bûche.
Vous serez consumés par vos propres flammes et
vous finirez comme des sardines encannées.

Mario Roy

Sportrignal

À coup sûr...

Alain Mvilongo

Après une saison 1994 écourtée et désastreuse pour certaines équipes, en plus d'une annulation des séries d'après saison, voici que, cette année, le baseball majeur renoue avec la tradition. Tout d'abord, pour la première fois en près d'un siècle, on a pu assister à la présentation d'un match éliminatoire pour déterminer un champion de division dans la section ouest de la ligue américaine. Ce match opposait les Angels de la Californie aux Mariners de Seattle. On connaît maintenant le résultat, alors que le «grand» Randy Johnson a neutralisé l'attaque de la Californie, mystifiant les frappeurs au bâton. Entre temps, tous les autres pions avaient déjà été joués depuis longtemps dans toutes les autres sections. Cleveland, Boston et les Yankees de New York avaient tous assuré leur place pour le premier tour. Dans la Nationale, Atlanta, Cincinnati, Los Angeles et les surprenants Rockies du Colorado ont fait de même.

On ne pouvait s'attendre à des séries plus intéressantes en assistant à des duels comme Albert Belle de Cleveland contre Mo Vaugh de Boston. Dans la série opposant les Indians de Cleveland aux Red Sox de Boston, on a eu l'impression de s'ennuyer. Au lieu d'assister à un fort duel de frappeurs et de lanceurs, on a plutôt vu les Indians surpasser Boston dans toutes les facettes du jeu. Résultat: Albert Belle, Orel Herchiser et sa bande ont envoyé Boston en vacances, eux qui ont subi 13 défaites consécutives en séries d'après saison. Dans la seconde série de la ligue américaine, on a pu assister, à la surprise de tous, à un excellent duel de frappeurs. Intimidants et redoutables, les Yankees étaient largement favoris pour supplanter les Mariners de Seattle. Les deux premiers matchs de cette série auront été à l'image de la prédiction. Les Paul O'neill, Rubben Sierra, Don Mattingly, Wade Boggs et compagnie ont démontré une fois de plus pourquoi il était difficile de gagner dans le «Brooklyn Zoo». Non moins impressionné, Seattle est revenu en force alors que les Edgar Martinez, Ken Griffey jr., Jay Buhner ont frappé à un rythme d'enfer pour combler le déficit de 0-2 et finalement expédier New York et sa bande en vacances. À mentionner, l'excellent travail de Ken Griffey jr., alors qu'il a frappé six coups de circuit dans la série, un record que «Mr. October» a pu observer bien malgré lui.

Du côté de la ligue nationale, les Braves et les Rockies s'affrontaient dans une des séries les plus attendues. Reconnus pour leurs excellents lanceurs, les Braves devaient se frotter contre l'une des meilleures attaques du baseball majeur. Cela ne semblait pas impressionner outre mesure les Braves qui ont profité des largesses défensives des arrogants Rockies pour les envoyer en vitesse hors de la série. En ce qui a trait à la série Cincinnati contre les Dodgers de Los Angeles, ces derniers n'ont pas semblé être l'équipe déterminée à gagner. L'absence morale de Tommy Lasorda comme entraîneur et ses décisions douteuses ont nui à l'équipe. La grosse machine rouge de Cincinnati a percé les Nomo et R. Martinez (le frère de l'autre) pour s'assurer le deuxième tour des séries éliminatoires.

Donc, en deuxième tour, on aura dans la ligue américaine, Cleveland contre Seattle et dans la Nationale, Cincinnati contre Atlanta.

N.B. au moment où l'article a été écrit, le deuxième tour avait déjà commencé. Cleveland contre Seattle: 2-1, dans la série pour les Mariners; Atlanta contre Cincinnati: 3-0 pour les Braves dans la série.

Donc, c'est à suivre...

Top 25

Voici la liste des 25 personnes ayant accumulé le plus de points dans le cadre du «hockey pool» de *l'Orignal déchaîné*. Les points ont été comptés pour tous les matchs joués jusqu'au 12 octobre inclusivement. Le score étant calculé selon le nombre de buts (un point chaque) et le nombre de passes (un point chaque) pour chaque joueurs choisis par les participants au «hockey pool».

1.	Ron Turgeon (#56)	55
2.	Luc Lemieux (#34)	54
3.	Alain Mvilongo -(#43)	53
4.	Josée Amyotte (#3)	52
	Eric Hennigar (#25)	52
5.	Kevin Santi (#53)	50
6.	Nicole Courchesne (#14)	49
	Robert Daoust (#17)	49
	Guy Gaudreau (#20)	49
9.	Paul de la Riva (#18)	47
10.	Yves Boucher (#12)	46
11.	Trevor Vaillancourt (#57)	45
12.	Evelyne Michaud (#41)	43
	Jean Pelland (#48)	43
	Kevin Perrault (#49)	43
	Marko Roy (#52)	43
16.	Marc Bélanger (#6)	42
	Denis Goupil (#22)	42
	Serge Monette (#42)	42
19.	Alain Daoust (#16)	41
20.	Lynn Lapointe (#28)	40
	Marc Larivière (#29)	40
22.	Maurice Mayer (#39)	39
	Frank Nadon (#47)	39
24.	Steve Martinovich (#38)	38
25.	Scott Croteau (#15)	37

Le rédacteur de *l'Orignal*, Luc Lalonde, participe au «pool» sous le nom de «Trappeur du Kabi». Il a accumulé 56 points jusqu'à date et serait classé en première place dans notre concours!

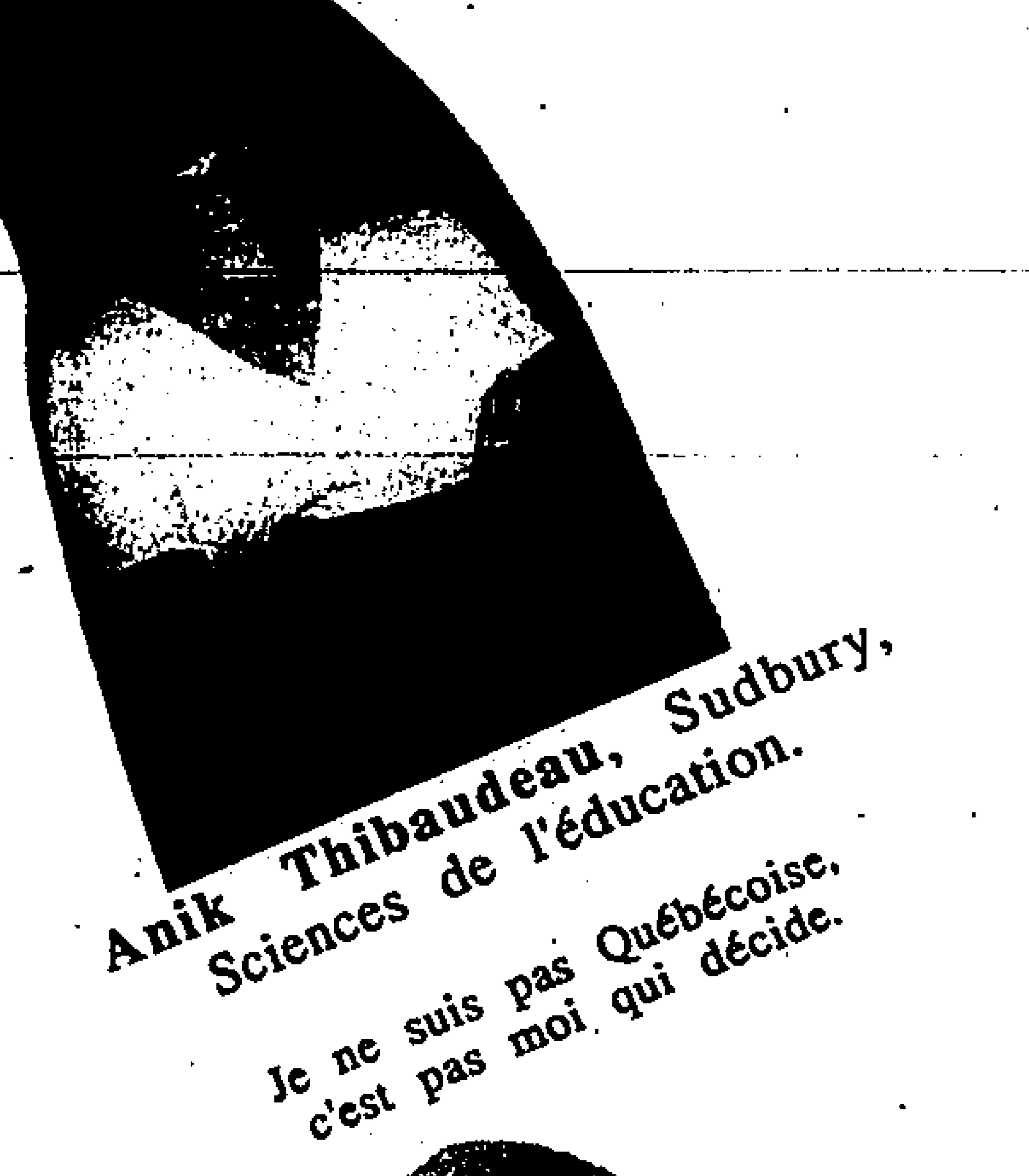
La Bourse d'études de la Chambre de commerce de Sudbury et du district.

À l'occasion de son 100e anniversaire, la Chambre de commerce de Sudbury et du district offre une bourse d'études équivalente aux frais de scolarité à un étudiant ou une étudiante qui entre en quatrième année du programe spécialisé de baccalauréat en commerce. Pour être admissible, il faut avoir conservé de bonnes notes l'année précédente et avoir fait du travail communautaire en participant à des activités parascolaires et à des oeuvres bénévoles. La préférence sera accordée à un étudiant ou une étudiante de la Municipalité régionale de Sudbury. Les formulaires de demande sont disponibles au Bureau de l'aide financière, Salle L-222. La date limite est le 20 octobre 1995.

MIOUH? MEUH!

Qu'ossé-tu penses?

Qu'ossé-tu penses du référendum?



Anik Thibaudeau, Sudbury,
Sciences de l'éducation.

Je ne suis pas Québécoise, c'est pas moi qui décide.



Hélène Mazerolle, Québec,
Sciences de l'éducation.

J'espère que les indécis seront pour le NON.



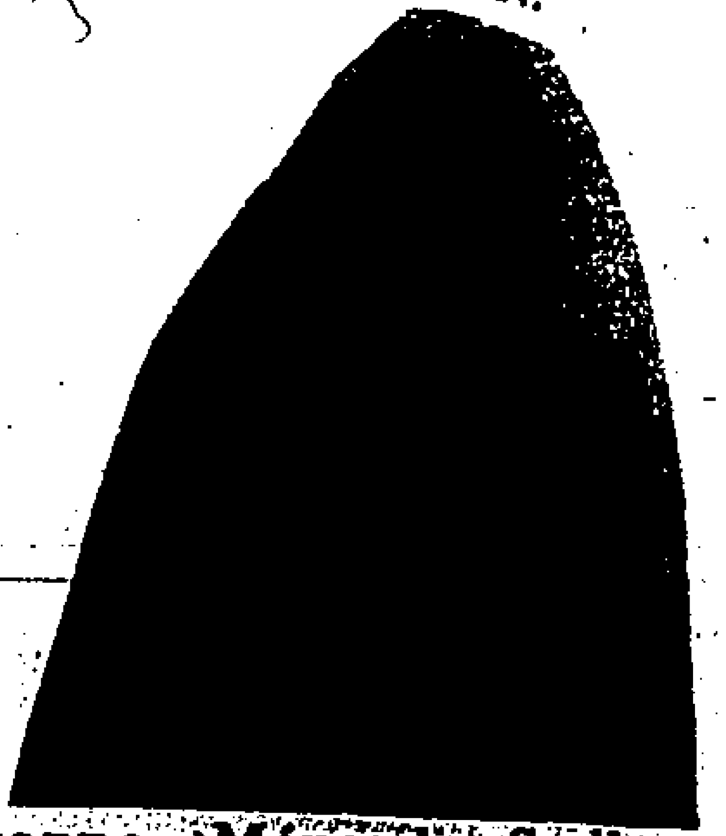
Diane Lataille-Démoré, Chelmsford,
Prof aux sciences de l'éducation.

J'espère que les gens disent OUI pour la survie de la francophonie.



Martin Regimbald, Hull,
Sciences de l'éducation.

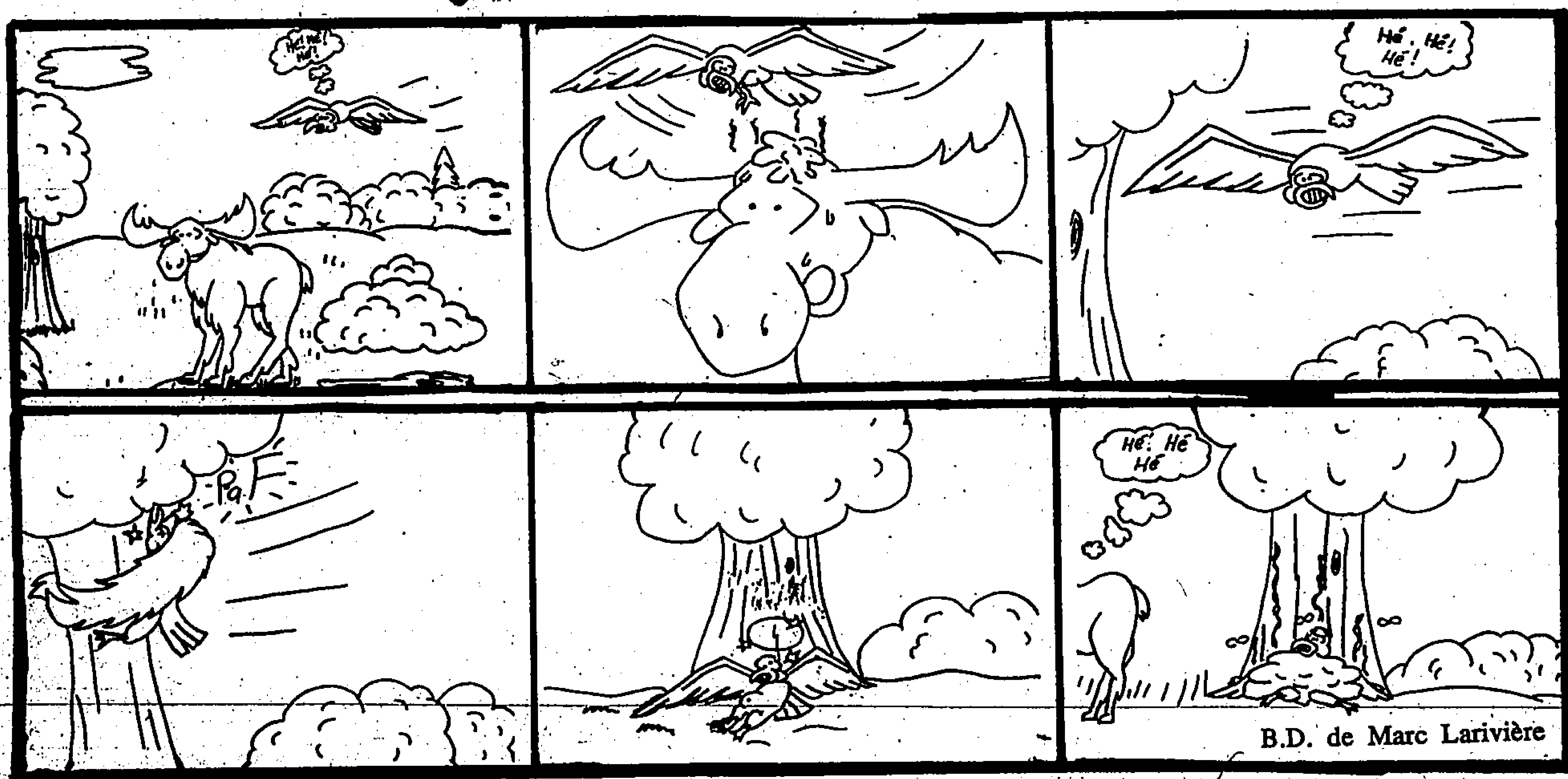
J'pense que Parizeau va gagner le 30 octobre. C'est un gros tabarnak qui est à la recherche d'un plus grand pouvoir.



Suzanne Ménard, Sudbury,
4e année, géographie et histoire.

S'ils veulent partir, qu'ils partent. On verra ce qui arrivera.

La vengeance de l'orignal



B.D. de Marc Larivière

Société canadienne des postes-Envoi de publications canadiennes.
Contrat de vente numéro 86 Port de retour garanti